# LIBERTE ET TERRE

ORGANE DE COMBAT DU F.N.L.A. — B.P. 1320 — KINSHASA (REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO)

No 3 JANVIER 1969


## *Au Front Est*

# L'avance de nos troupes se poursuit

**Lire nos informations en page 3**

## EDITORIAL

*Après le sommet de l'Organisation de l'Unité Africaine qui s'est tenu à Kinshasa en 1967, c'est l'Organisation Commune Africaine et Malgache (O.C.A.M.) qui se réunit en janvier 1969 dans la même capitale congolaise.*

*Inutile de dire que le peuple angolais (qui ne compte que des frères sincères et des amis fidèles parmi tous les pays représentés au sommet de l'O.C.A.M. à Kinshasa) attend avec beaucoup d'espoir et de confiance les décisions qui seront prises à cette Conférence au sujet du renforcement de la solidarité et de l'aide de l'O.C.A.M. en faveur des pays africains encore sous le joug colonial, et d'une manière particulière en faveur du peuple angolais dont le combat se déroule à quelques kilomètres à peine de Kinshasa, lieu de la conférence.*

*Le peuple angolais est d'autant plus confiant que les illustres Chefs d'Etat qui se réunissent dans la ca-*

(suite en page 12)

## Montée en flèche du budget de guerre portugais : 60 o/o du budget général en 1969 !

Le Portugal, pays sous-développé, berceau des masses les plus pauvres les plus misérables d'Europe, va «brûler» 60 % de son budget général dans des guerres coloniales cette année! En effet, le gouvernement de Caetano (qui succède, de nom, à celui de Salazar) prévoit, comme budget de guerre en 1969, 6 milliards 339 millions d'escudos, c'est à dire, plus d'un milliard de francs français (lourds), ou dix milliards de francs belges (plus de 200 millions de dollars) ! Un chiffre «record».

Ce budget, par rapport à celui de l'exercice précédent (1968) connaît donc une extraordinaire augmentation de l'ordre de 226 millions d'escudos ! Un budget militaire qui ne supporte, de nos jours, qu'une comparaison, une seule (en tenant compte des budgets de chaque pays) : les 33 milliards de dollars annuels que coûte au trésor américain la guerre du Vietnam. Or, il n'y a aucune commune mesure entre les immenses possibilités économiques du colosse américain et la frêle économie portugaise.

Soixante pour cent donc de cette somme (soit près de 650 millions de francs français (lourds), ou 6 milliards 500 millions de francs belges) seront «consumés» dans les guerres coloniales en Angola, au Mozambique et en Guinée-Bissao.

S'il faut tenir compte du fait qu'en 1967, 40% du budget total de la défense étaient consacrés à la guerre coloniale, 50% en 1968 et 60% en 1969, il est à prévoir, sans aucune crainte d'erreur possible, qu'en 1970,

*Suite en page 2*

Le frère Pedro Gadimpovi, Secrétaire d'Etat aux Relations extérieures du Gouvernement Révolutionnaire de l'Angola en Exil — G.R.A.E. — vient d'assister à un séminaire de l'Organisation Mondiale de la Jeunesse — WAY — tenu à Cotonou, capitale de la République Togolaise.

Au cours de ce séminaire une résolution a été adoptée demandant aux comités nationaux de la WAY d'éveiller l'opinion publique sur la situation en Angola et d'apporter une aide matérielle aux jeunes réfugiés et militants angolais. A ce sujet, le représentant du F.N.L.A. a annoncé à l'opinion publique l'ouverture par le GRAE d'une campagne en faveur de l'éducation en Angola. La presse a fait état de cette résolution et de la visite de notre représentant au Togo en mettant l'accent sur l'impression excellente que les déclarations du représentant de la JFNLA et du GRAE avaient laissée sur les participants.

D'autre part, dans le cadre exclusif de ses fonctions au sein de la Révolution angolaise, le frère Gadimpovi s'est entretenu avec Son Excellence, le Dr. Daouda Badarou, ministre des affaires Etrangères du Togo sur le développement de la lutte armée en Angola, malgré l'exguité du matériel dont dispose l'Armée de Libération Nationale de l'Angola.

Par la même occasion, le Secrétaire d'Etat aux Relations Extérieures du GRAE a donné une conférence de presse au cours de laquelle il a exposé une fois de plus l'évolution de la lutte angolaise et a accordé une interview au journal « Togo-Presse» à qui a donné ses impressions excellentes sur la visite qu'il a effectuée à la République sœur du Togo.

**CONFERENCE DE PRESSE TENUE A COTONOU (DAHOMEY), LE 3 DECEMBRE 1968, PAR M. PEDRO GADIMPOVI SECRETAIRE D'ETAT AUX RELATIONS EXTERIEURES DU GOUVERNEMENT REVOLUTIONNAIRE DE L'ANGOLA EN EXIL «GRAE»**

Excellence,
Messieurs les journalistes,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Gouvernement Révolutionnaire de l'Angola en Exil, du peuple angolais et en mono nom personnel, je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu assister à cette conférence de presse.

Qu'il me soit permis de rendre d'abord un vibrant hommage aux Autorités Gouvernementales de la République soeur du Dahomey qui, malgré leurs nombreuses préoccupations nationales, n'ont ménagé aucun effort pour faciliter l'accomplissement de ma mission. Ceci ne m'étonne pas car, le Dahomey est parmi les premiers pays ayant reconnu le GRAE, partant un des meilleurs amis du peuple angolais en lutte.

Mes remercinents vont également à tous les dirigeants du Conseil National de la Jeunesse du Dahomey et à tous les amis qui m'ont accompagné dans toutes mes démarches et qui ont rendu mon séjour dans ce pays frère des plus agréables.

Les évènements qui ont récemment surgi en Afrique et dans le monde ont plongé le problème angolais dans un oubli, si pas total mais certain. Et pourtant, la situation dans ce pays (Angola) n'en reste pas moins déplorable et dramatique.

Depuis bientôt 8 ans, contrairement aux communiqués, d'ailleurs contradictoires, des autorités portugaises, la guerre de libération n'a jamais cessé en Angola. Malgré l'aide matérielle accrue dont bénéficie le Portugal de la part de l'OTAN, les combattants angolais de l'Armée

Suite en page 12

## *Montée en flèche du budget de guerre portugais...*

(suite de la première page)

la part du budget consacrée à la guerre coloniale passera à 70% sinon plus, et que l'escalade se poursuivant tant que durera la guerre de libération (que nous sommes prêts à mener encore dix ans s'il le faut), l'économie portugaise (n'en déplaise aux ténors intéressés de *«l'économie portugaise florissante!»)* se trouve sur une bien mauvaise pente : le chemin de l'inflation et du gouffre.

Une économie si fragile que l'économie portugaise ne peut impunément soutenir le poids des guerres coloniales sur trois fronts (et un quatrième latent : le Portugal).

Bien sûr, dans tout cet argent à anéantir, il y a la part du misérable contribuable portugais qui, arrivant à grand peine à se nourrir et à payer ses études et celles de ses enfants (le Portugal est, avec la Grèce, le pays sous-développé par excellence de l'Europe), se voit imposer des impôts et taxes de toute nature pour des raisons qui sont loins d'être les siennes et qu'il reprouve. A côté, il y a les gigantesques prêts et bails provenant de tous les alliés

(suite en page 3)

## *Des écrits qui compromettent sérieusement la lutte libératrice du peuple Angolais*

Suite de la page 8

cuté à l'extérieur par les dirigeants du mouvement. Seul un naïf pourrait croire qu'un médecin opérant dans une clinique enfouie dans un maquis situé à quelques 50 Km de la frontière peut être tué par un bombardement aérien.

Que M. Basil Davidson exprime ses sympathies à l'égard du M.P.L.A., c'est son droit. Qu'il puisse profiter de sa notoriété et de la générosité d'un grand journal pour discréditer et calomnier l'U.P.A., voilà qui nous déçoit.

(1) — par Hélios Feigas, Lisbonne.

### LE FRERE HOLDEN ROBERTO REÇU PAR S.E. LE PRESIDENT KENNETH KAUNDA DE LA ZAMBIE

Le Président de la République Zambienne, Son Excellence Kenneth Kaunda, a reçu il y a quelques semaines, le chef de la Révolution Angolaise, le frère Holden ROBERTO, qu'il avait invité à se rendre dans son pays. Bien que très breve — elle n'a duré que 6 jours — la présence du Président du GRAE en Zambie a été enregistrée au sein de la communauté angolaise combattante avec la plus grande satisfaction.

En effet, cet évènement vient confirmer une fois de plus l'appui incontestable que le Gouvernement et le peuple de Zambie apportent au Gouvernement et au peuple de l'Angola Révolutionnaire.

Son Excellence, le Président Kaunda, ancien combattant pour l'indépendance de la Zambie, et actuel combattant pour l'indépendance de l'Afrique, s'est entretenu avec notre Président. Au cours de ces entretiens, des problèmes d'importance capitale tant dans le contexte de l'Angola que dans celui de l'Afrique Australe, ont été abordés d'une manière approfondie.

Le peuple de l'Angola martyr rend un grand hommage au Chef de l'UNIP et lui exprime les espoirs qu'il place en sa sagesse d'Africain et de combattant Révolutionnaire.-

Son Exellence
KENNETH KAUNDA
PRESIDENT DE
LA ZAMBIE

Le Frère
HOLDEN ROBERTO
PRESIDENT DU GRAE

## *Au Front Est :*

## L'AVANCE DE NOS TROUPES SE POURSUIT

En effet, les unités de l'A.L.N.A. continuent leur avance dans toutes les directions et principalement vers le Nord de la Province de Lunda et vers l'ouest (région de Malange). Des combats ont lieu presque quotidiennement au sud et au centre de Lunda et au Nord de Moxico, et ils se font sentir plus violents dans les régions de Nova Claves et Lumeje. Les forces portugaises appuyées par l'aviation qui tentent vainement de déloger les combattants de leurs postes par des pénétrations ennemies, ont toujours été mises en déroute grâce aux coups répétés de nos troupes.

En contre partie, les troupes de l'A.L.N.A. mènent des opérations décisives contre les positions portugaises, les isolant, les unes des autres et les attaquant continuellement.

C'est ainsi que Camingula, Namoje et Mota, centres portugais à l'est de l'Angola ont vu leur activité paralysée pendant plusieurs semaines sous la menace de nos vaillants combattants qui y controlaient toutes les voies d'accès. Cette opération a coïncidé avec des attaques éclairs sur les objectifs précités le 2 décembre dernier.

D'autre part, des opérations militaires ont aussi eu lieu dans la période d'octobre à décembre contre des objectifs ennemis dans les régions de Moxico, Dala, Kapuma, Kazombo, Massabi et Muriege.

### SEULE L'EXPERIENCE DE NOS MILITANTS EXPLIQUE CES FAITS.

Devant ces informations, «Liberté et Terre» a prié le frère Fernando Gourgel, responsable du département de guerre du G.R.A.E. de bien vouloir nous donner quelques explications. Voici ce qu'il nous dit :

— Au Front Est, le plus jeune de tous les trois (Nord, Nord-est et Est), nos combattants, dominant le terrain et appliquant les (méthodes) tactiques de la guérilla en tenant compte de la situation spécifique de cette partie du territoire, entreprennent

(suite en page 8)

## Montée en flèche du budget de guerre portugais

(suite de la page 2)

de l'O-T-A.N. et des industriels installés dans les colonies portugaises. Ce qui donne aux colonialistes portugais l'illusion qu'ils peuvent soutenir l'effort de guerre pendant tout le temps que cela sera nécessaire.

Il est vrai que l'appui et le concours des alliés intéressés de l'O.T. A.N. et des industriels leur est acquis d'une manière indéfectible car ceux-ci sont la raison d'être et les pivots même du colonialisme portugais. Mais, les autres ? les masses portugaises ? Pendant combien de temps encore supporteront-elles de faire les frais, d'être «escorés» par cette longue et meurtrière guerre coloniale ? elles qui sont les masses les plus pauvres, les plus misérables d'Europe.

*«LIBERTE ET TERRE»*

## Guinée-Equatoriale

### Fermeture du Consulat du Portugal à Santa Isabel

Santa-Isabel (Guinée-Equatoriale), 2 janvier. — Le gouvernement de la République de Guinée-Equatoriale a ordonné la fermeture du consulat du Portugal à Santa-Isabel, qui peut être considéré comme «un héritage de la colonisation». Selon un porte-parole du gouvernement, la Guinée, suivant une résolution de l'O.N.U., a décidé de se joindre à la campagne en faveur de la décolonisation des territoires d'Afrique qui demeurent encore sous le joug d'autres peuples.

Rappelons que le président Francisco Macias, le jour même de l'indépendance de la Guinée, a assuré que son pays «ne se sentirait pas complètement indépendant tant qu'existerait le colonialisme portugais».

PATRIOTES ANGOLAIS
LISEZ
« LIBERTE ET TERRE »
L'ORGANE DE COMBAT
DU F.N.L.A.

# UN BILAN POSITIF

**Au cours de l'année 1968, l'Armée de Libération Nationale de l'Angola a mené avec succès sur les trois fronts de combat ( Nord, Nord-Est et Est ) des centaines d'opérations de types divers qui ont démontré le caractère offensif de notre guerre.**

**Grâce à cette action positive, les combattants angolais ont atteint un grand nombre de nouvelles régions, augmentant ainsi l'étendue des zones affectées par la guerre qui aujourd'hui se déroule sur 9 districts angolais à savoir les districts du Cabinda, du Zaïre, du Congo de Luanda, du Cuanza Nord, du Cuanza Sud, de Malange, de Lunda et du Moxico.**

**Devant cette ampleur de la guerre de Libération Nationale, les forces portugaises se cantonnent dans leurs postes évitant autant que possible d'utiliser les voies de communication terrestres et moins encore de pénétrer dans les maquis. De ce fait les bombardements à l'aveuglette par les forces aériennes portugaises des zones affectées, sont fréquents.**

**Par contre, les combattants de l'A.L.N.A. ont lancé plusieurs attaques contre les positions ennemies, rasé plusieurs plantations, détruit des postes et des véhicules abattu des hélicoptères, récupéré de l'équipement.**

**Le bilan des pertes portugaises au cours de l'année 1968 se présente comme suit :**

**912 soldats tués**
**36 plantantions rasées**
**250 véhicules détruits**
**21 casernes détruites**
**3 hélicoptères abattus**

**Par ailleurs, les combattants de l'A.L.N.A. ont saisi au cours des différentes opérations 436 armes diverses, 13 appareils de télécommunications, des récepteurs des grenades, des munitions, des vivres et des médicaments.**

**Les pertes de l'A.L.N.A. sont les suivantes :**

**148 tués**
**15 disparus**

**Dans la même période environ 3.000 angolais ont quitté les zones occupées par l'ennemi pour rejoindre le maquis.**

*En ce qui concerne la population civile le nombre des victimes causées par les bombardements et les assauts des Portugais dans les villages s'élève à 418 tués et 800 blessés environ.*

## MANIFESTATION ANTI-COLONIALE A LISBONNE

Le peuple portugais vient une fois encore de manifester son opposition catégorique aux guerres coloniales que mènent en Afrique ses «dirigeants».

En effet, pendant plus de cinq heures, des centaines de fidèles catholiques ont occupé une des églises les plus célèbres de Lisbonne (São Domingos), dans la nuit du 31 décembre 1968 au 1er janvier 1969. Ils ont entonné des chants, accompagnés de guitares, et donné lecture des textes religieux et de divers témoignages sur les horreurs (qui les niera encore?) des guerres coloniales menées en Afrique par le gouvernement de Lisbonne.

«*Le Soir*» (journal bruxellois) du 3 janvier 1969 qui publie cette nouvelle sur la foi d'un service du journal américain «New-York Times», écrit que «cette manifestation était une réponse du peuple portugais, opprimé, à l'appel lancé par le Pape Paul VI pour que «le 1er janvier 1969 soit proclamé jour de la paix dans le monde».

Bien entendu, comme toujours, les forces de l'ordre, (ces hommes-chiens-policiers de la PIDE), sont intervenues pour tenter de décourager d'autres habitants de la capitale de pénétrer dans l'église. Peine perdue, car elles furent très vite prises de vitesse par des vagues entières de fidèles qui fonçaient vers l'église São Domingos.

C'est la première fois qu'une si importante manifestation de rue a lieu au Portugal, dirigée directement contre la politique coloniale portugaise et les horreurs que commettent dans les colonies les hordes d'assassins de Salazar et de Caetano.

Ajoutée aux dizaines de pétitions de diverses personnalités politiques à Américo Tomas (président de la République,) à Salazar et à Caetano, aux désertions de soldats de l'armée

Suite en page 12

**QUOI QU'IL EN SOIT ET QUOI QU'IL EN COUTE, LE PEUPLE ANGOLAIS SORTIRA VICTORIEUX !**

*Front Est : Des commandos à l'entraînement*

# 144 combattants de "l'U.N.I.T.A." ont rallié l'A.L.N.A.

**REVUE DE LA PRESSE**

Grâce au développement positif de la lutte armée à l'Est de l'Angola un grand nombre de militants de l'UNITA et du MPLA, organisés et entretenus par leurs leaders respectifs aux frontières de la Zambie avec l'Angola et donc quelques-uns étaient membres du F.N.L.A. qu'ils avaient abandonné, trompés par la ruse et les intrigues des contre-révolutionnaires, regagnent les un après les autres leur ancien foyer révolutionnaire.

**Front Est : 144 militants de l'UNITA de Savimbi ont rejoint l'A.L.N.A.**

Nous vous présentons ci-après un commentaire extrait du quotidien le «Courier d'Afrique» du 14 Décembre 1968.

*Le chargé des Relations extérieures du Gouvernement Révolutionnaire Angolais en exil, M. Johnny Eduardo PINOCK a donné hier vendredi au siège du GRAE une conférence de presse au cours de laquelle il a présenté aux journalistes un anciens commandant et deux combattants de l'«UNITA» (mouvement opposé au GRAE) qui ont récemment rallié le Gouvernement Révolutionnaire Angolais en exil.*

*Les trois hommes présentés par le chargé des relations extérieures du GRAE font partie d'un groupe de 144 combattants de l'«UNITA» qui ont décidé il y a quelques jours de quitter ce mouvement pour rejoindre les guérilleros de l'Armée de Libération Nationale de l'Angola «ALNA» organe militaire suprême du Gouvernement Révolutionnaire Angolais en exil).*

*Les 144 combattants de l'UNITA qui ont rejoint les rangs du GRAE ont été incorporés aux forces de l'A.L.N.A. basées dans un camp d'entraînement du GRAE près de la frontière entre la Zambie et le Sud de l'Angola.*

*Les trois hommes du groupe arrivés à Kinshasa ont été présentés à la presse pour qu'ils puissent témoigner sur l'ampleur actuelle des activités militaires dans le maquis tenus par les forces du GRAE.*

*L'un des trois hommes présentés sous le nom de guerre de «MWA-NANGOLA» a été prié par les journalistes de dire si certaines localités de l'Angola échappent au contrôle des forces portugaises. La réponse a été affirmative : Il y a des localités tenues par les combattants du GRAE qui échappent au contrôle des forces portugaises dans le sud de l'Angola.*

*Le chargé des relations extérieurs du GRAE a consacré une partie de sa conférence de presse à une violente diatribe contre ce qu'il a appelé des mouvements peu représentatifs qui s'attaquent régulièrement au GRAE par des déclarations de presse.*

*M. PINOCK a affirmé que ces mouvements n'étaient pas de véritables mouvements de libération. Car, dit-il, le problème angolais a largement dépassé le stade d'une lutte litteraire.*

Le GRAE est un mouvement représentatif, a déclaré M. PINOCK. La preuve la plus tangible de cette

(suite en page 7)

## CONFERENCE DE PRESSE DE M. GADIMPOVI

(suite de la page 12)

Malheuresement, le manque de locaux, de matériel didactique et de moyens financiers susceptibles de permettre l'engagement des Instituteurs permanents constitue un handicap sérieux au bon fonctionnement de nos écoles. C'est ainsi que les élèves de la 5ème pédagogique sont obligés d'enseigner à l'école primaire dans l'après midi quand eux-mêmes ont cours dans la matinée et vice versa.

Malheuresement encore, l'O.U.A ne s'intéressant pas à cette autre forme de lutte, accorde son aide au G.R.AE. que dans le cadre de la guerre. Pour ne pas échouer dans cettet 2ème forme de lutte, nous avons un projet de construire, au Congo, un complexe culturel qui comprendra une école, un foyer social pour les femmes, un local des jeunes, etc... Pour réussir la réalisation du projet, nous avons lancé une opération dénomée « **Opération 4 Mai 68** » consistant à collecter des fonds pour la construction du complexe culturel. Toute personne de bonne volonté est invitée à participer à ladite opération.

A Lomé, dans le cadre du Seminaire que vient d'organiser la WAY (Assemblée Mondiale de la Jeunesse), une résolution sur l'Angola a été adoptée. Cette résolution demande notamment à tous les Comités nationaux de la WAY de participer activement et massivement à « **l'Opération 4 Mai 68** » en faveur de la Jeunesse angolaise. J'espère que cette opération connaitra un succès pour que soit sauvée la Jeunesse angolaise de l'ignorance et d'analphabétisme.

Un autre problème non moins important est celui de la formation des cadres. Nous essayons d'orienter nos Jeunes étudiants en fonction des besoins de l'Angola de demain. Mais, les amis qui nous accordent des bourses d'études nous imposent toujours des bourses de niveau universitaire. Nous devons aussi former des cadres techniques qui ne demandent pas d'aller nécessairement à l'université.

Voilà, ce que j'avais à vous confier

Je vous remercie de votre attention.

# NOUVELLES MILITAIRES

C.O.A. — Les 4 et 6 novembre respectivement l'aviation portugaise a violé une fois de plus la frontière Congo-Angola pour venir bombarder dans la province de Bandundu au Congo Kin les villages de Zukuku et Zina-Bukete. Zina-Bukete est un centre missionnaire protestant installé dans la région depuis plusieurs années. Les actes de vandalisme perpétrés par les colonialistes portugais contre les populations pacifiques de la République Démocratique du Congo montrent à suffisance le danger que les autorités de Lisbonne entrevoient dans le développement de la lutte dans les provinces angolaises de Malange et Lunda qui constituent les régions les plus riches de l'Angola en diamants et en coton, sources vitales de l'économie portugaise.

C.O.A. — Le 12 octobre 1968 s'est tenu au nord la conférence annuelle des Commandements régionaux et locaux du front Nord-centre de l'Angola sous la direction du Chef d'Etat-Major de l'ALNA, du Chef des opérations en Angola et du Commissaire Politique Général de l'ALNA et à laquelle participaient les commissaires politiques régionaux et les représentants du Peuple et des institutions populaires de l'intérieur.

Au cours de cette conférence, chaque participant a eu la possibilité de parler au nom de l'institution qu'il représentait et d'en faire le point de la situation.

Après tous les exposés, le commendement opérationnel de l'Angola s'est réuni à huis clos en présence du Chef de l'Etat-Major de l'ALNA, du 20 au 23 Octobre. Des décisions importantes ont été prises

C.O.A. — Le 17 Octobre, un Conseil a eu lieu au front Est de l'Angola regroupant le Représentant du GRAE, les membres du Commandement du front Est. Au cours de ce conseil un rapport positif a été présenté sur la situation prévalant dans le maquis. Plusieurs questions ont été discutées et des décisions importantes ont été prises à ce niveau.

C.O.A. — Le centre de formation révolutionnaire de Mucussuege sur le front Est vient de former 58 nouveaux commissaires politiques destinés à la mobilisation des masses sur le front Est de l'Angola. Ce centre qui a été instauré à l'intérieur depuis le mois de mars 1967 a déjà formé un bon nombre de ce genre de cadres. Les cours qui durent 5 mois comprennent une formation politico-militaire complète.

## Deux hommes de presse africains visitent le G.R.A.E.

— Messieurs Daoud et Youssef respectivement Directeur de l'Agence Maghrebienne de Presse et Directeur de Lybian News Agence viennent de visiter les installations du siège du GRAE et du Centre médico-social angolais de Franquetti. Profondément impressionnés par le travail accompli par les dirigeants de la Révolution angolaise dans les conditions les plus difficiles, les deux hommes de presse n'ont pas manqué d'exprimer leur sympathie envers la lutte menée par le Peuple angolais depuis presque 8 ans et leur engagement effectif à contribuer dans le cadre de l'information à la lutte de ce peuple.

Les Services angolais d'Information remercient et rendent hommage aux deux frères africains pour la solidarité agissante qu'ils ont temoignée en visitant le siège des institutions révolutionnaires angolaises.-

**Le budget de guerre portugais augmente. L'économie saigne !...**

**C'EST NOTRE LUTTE QUI TRIOMPHE.**

**La vérité est têtue !**

**NOUS EN SOMMES CONSCIENTS ! L'INDEPENDANCE NE S'OFFRE PAS. ELLE S'ARRACHE !**

# 144 Combattants ,,

(suite de la page 5)

représentativité du GRAE est que c'est toujours contre ce mouvement que sont dirigées toutes les critiques de petits mouvements qui ne représentent rien.

*Le ralliement de 144 combattants* de l'UNITA est une preuve suffisamment convaincante que le GRAE est le mouvement qui représente le peu*ple, a encore déclaré le chargé des relations extérieures du GRAE.*

*Un journaliste ayant demandé* quelle était la force l'UNITA, M. PINOCK a indiqué que ce mouvement avait un caractère tribal.

Il a été créé en 1965 a-t-il indiqué, par l'ancien ministre des Affaires Etrangères du GRAE qui a entrainé dans sa dissidence certains éléments de l'ALNA qui ont maintenant décidé de rejoindre le GRAE, après avoir compris.

Par ailleurs, le chargé des relations extérieures a déclaré en réponse à une question d'un journaliste que les forces de l'ALNA engagées dans les opérations militaires en Angola totaliseraient des effectifs d'environ 15.000 hommes.

L. M. T.

Rappelons que lors de sa visite en Zambie, le mois de Novembre dernier, le frère Holden Roberto, Président du G.R.A.E. avait été contacté par une centaine de militants du MPLA et de l'UNITA qui avaient, eux aussi, exprimé le désir de rejoindre les rangs du FNLA et qu'un commandant du MPLA répondant au nom de ADAO João FRANCISCO l'avait fait avec douze de ses compagnons il y a à peine deux mois.

*Front Est . Le frère ROBERTO s'entretenant avec «MUANANGOLA», un des anciens « commandants » de l'U.N.I.T.A. (à gauche)*

**Nouvelles générales**

**Front du Nord-Est** — Les colonialiste portugais viennent d'assassiner 5 chefs coutumiers dans les régions de Malange et Lunda. Il s'agit de Busco-Soni, Katshinga, Muginga, Mwela et Ngola Katshinga qui depuis 1963, ont clandestinement adhéré au F.N.L.A. tout en restant apparemment bon collaborateurs des portugais.

Les populitions sous leur direction ont rejoint les maquisards au Front du Nord-Est.

**Portugalia (Lunda)** — Manuel Nguvulo, militant du F.N.L.A. dans la région de Portugalia vient de s'évader de la prison centrale de Dundo pour rejoindre les unités de l'A.L.N.A. qui se trouvent au Front Nord-Est. Arrêté le mois de juin dernier par la PIDE de Portugalia qui avait lâchement assassiné sa femme devant lui, Manuel Nguvulo a pu échapper aux griffes des portugais après avoir assassiné un agent de la garde de sa prison. Poursuivi par la suite pendant plusieurs jours, notre combattant est parvenu à atteindre le maquis le 12 décembre 1968.

— Les chefs Nambua-Ndenda, Kibumba Kalala, Mwana Kizwela et Tshamukui viennent de rejoindre les rangs des forces de l'ALNA stationnées dans le Front du Nord-Est.

AU PORTUGAL :

**LES HOMMES CHANGENT, LE REGIME RESTE.**

(suite de la page 9)

mi siècle sous Salazar à savoir : la refonte complète des institutions retrogrades et obscurantistes, notre peuple qui n'a plus que faire de cette „démocratisation", exige que la libération des hommes politiques ne souffre d'aucune discrimination, car, les prisons portugaises regorgent des patriotes angolais notoires, et que la libération de nos compatriotes soit suivie immédiatement de l'ouverture des négociations devant aboutir à l'autodétermination et à l'indépendance de notre peuple, autrement les mesures caetaniennes se révèleront sous leur vrai visage c'est à dire qu'elles ne sont qu'une mise en scène destinée à couvrir ses intentions dont le but est d'assouvir sa passion colonialiste, donc, une duperie pour nous circonvenir.

Enfin, si au lieu de répondre à nos aspirations de vivre libres cheznous, Caetano et ses acolytes refusent toujours de reconnaitre notre droit à la liberté et continuent à nous faire la guerre, celle-ci étant la seule alternative qui nous reste pour faire valoir notre droit, nous la poursuivrons, 10 ou 20 ans encore, car, nous ne quémandons pas une faveur, mais nous revendiquons un droit spolié et nous n'accepterons jamais des demi-mesures, même si elles s'appellent „reformes".

## Des écrits qui compromettent sérieusement la lutte liberatrice du peuple Angolais

*Mr Basil Davidson écrivain Anglais ayant publié un article sectaire et hostile à notre mouvement dans le mensuel français « Le Monde Diplomatique » un de nos militants a adressé la mise au point ci-après au journal en question.*

Dans son article paru dans le «Monde Diplomatique» de novembre, sous le titre «La guérilla africaine à l'assaut des bastions blancs», M. Basil Davidson, évoquant la lutte armée en Angola, écrit notamment : «Compte tenu de la différence de circonstances, on pourrait en dire autant du seul mouvement de résistance efficace qui soit en Angola, le M.P.L.A. Son action avait été longtemps contrariée par des luttes d'élimination réciproque avec sa rivale l'U.P.A. de HOLDEN ROBERTO entièrement réfugiée dans l'attentisme aujourd'

(suite en page 8)

# Des écrits qui compromettent

(Suite de la page 7)

hui». Il ajoute plus loin que «le Docteur Agostino Neto, poète umbundu (sic) et médecin, et plus que tout autre, le réel fondateur du nationalisme angolais et que «son ami le médecin Kimbundu Américo Boavida est actuellement chargé d'une clinique à l'intérieur, à plusieurs journées de marche de la frontière zambienne».

Nous avons toujours apprécié l'effort fait par M. Davidson pour faire connaître l'histoire des peuples africains. Cependant, nous nous demandons sincèrement si l'historien anglais a quelques connaissances de l'évolution historique du nationalisme angolais. Car seul un homme mal averti des questions angolaises peut affirmer les contrevérités qu'il a émises au sujet de notre lutte de libération nationale. A toutes fins utiles, nous lui recommandons de consulter les rapports de l'O.N.U. de 1961 sur les événements de l'Angola, la résolution de la Commission d'enquête, de l'O.U.A. de juillet 1963 et un ouvrage écrit par un écrivain portugais (pourtant d'esprit colonialiste) : «Guerra en Angola». (1) Il s'apercevra que, loin de s'être réfugié dans je ne sais trop quel attentisme, le F.N.L.A. organisation dont l'U.P.A. fait partie — dirige l'essentiel des manquis dignes de ce nom que l'U.P.A. a ouverts, dès mars 1961 dans les districts de Luanda, Cuanza Norte, Malange, et Uige et récemment dans les districts de Moxico et Luanda. Nous lui conseillons également de consulter les communiqués publiés chaque semaine par l'Etat-Major Portugais. Ils signalent des combats dans les régions que nous occupons ou harcelons depuis mars 1961. Mieux, trois journalistes suisses, MM. Pascal-Rossi, de la radio-télévision suisse, Claude Chenou et H. Rosier ont effectué un reportage dans nos maquis en août et septembre derniers.

Pendant 50 jours, ils ont visité nos zones libérées jusqu'à 1000 km de la frontière congolaise. Ils sont arrivés à deux jours de la capitale : Luanda. Le film qu'ils en ont rapporté montre que des localités comme Ucua, Nambuangongo, Manquela, Ambriz, Quitexe, Quimbondo, Uige, sont constamment sous l'emprise de l'Armée Angolaise de Libération Nationale. Seule une insuffisance en armement nous empêche de parachever notre œuvre de libération.

Il est vrai que les écrits du genre de celui de M. Davidson ou de R. Davezies (un autre missionnaire «progressiste») visiblement hostiles au F.N.L.A. ne contribuent nullement à la solution du problème numéro un de nos combattants. Ce dernier se résume en un mot : le manque d'armes et munitions. Le résultat de ces pamphlets anti-F.N.L.A. est de provoquer la stagnation de la lutte armée de notre peuple en bloquant ou en canalisant vers des mouvements insignifiants voire fictifs, l'aide à laquelle ont droit les vrais combattants de la liberté.

Il est fort regrettable qu'un journal aussi sérieux que le «Monde Diplomatique» ouvre ses colonnes à des articles aussi sectaires et mal inspirés que ceux de Davezies ou, hélas, de B. Davidson.

Car comment justifier le glorieux titre de «réel fondateur du nationalisme moderne en Angola» que l'auteur décerne à M. A. Neto, lorsque l'on sait que le premier parti nationaliste angolais — celui là même qui devait déclencher la lutte armée — a été créé en 1954, C'est-à-dire à une époque où notre poète «Kimbundu — qui n'a jamais écrit un seul vers en Kimbundu, était encore un modeste étudiant au Portugal ? Comment parler en ce moment de la clinique installée à l'intérieur par le médecin «Kimbundu» «Boavida» (épithète pour le moins curieux, le Kimbundu ne constituant ni une éthnie, ni une nationalité), lorsque le M.P.L.A. nous annonce que le Docteur Boavida est «mort le 24 septembre au cours d'un bombardement aérien» qui aurait eu lieu dans la région de Muie, région qui se trouve à quelques heures de la frontière zambienne (et non à plusieurs journées).

Puisque M. Davidson parle de l'action du M.P.L.A. «longtemps contrariée par l'U.P.A. et d'une action d'élimination réciproque», sait-il que son ami Boavida a été victime d'un règlement de comptes comme il s'en produit fréquement dans le M.P.L.A.depuis quelques années entre les fils des colons et ceux qui se disent produit au sein du nationalisme angolais entre assimilés destinés (métis et angolais formés dans les universités portugaises) et assimilés objets (assimilés de couche inférieure voir l'article de Viriato da Cruz : dans lenuméro 6 de «Révolution» de Mr Vergès(1964) et «Révolution angolaise et lutte de classes», étude publiée dans le n° 1 de «L'Afrique en Marche», organe d'informations du F.N.L.A. Ancien médecin de Luanda, le Docteur Boavida, dont la propension au blanchiment était connu en Angola,s'était rangé du côté des fils des Colons. Tout laisse croire qu'il a été liquidé par des jeunes qui voulaient venger un des leurs exé-

Suite en page 2

## L'avance de nos troupes se poursuit

(Suite de la page 3)

tel qu'ils le font dans les autres fronts réagissent, à l'Est d'une manière brutale, bombardant à l'aveuglette les régions affectées par le combat. Les résultats de ces bombardements sont en général nuls, car tous les moyens et toutes les méthodes connues sont mis en pratique par l'A.L.N.A. pour protéger les populations. Par ailleurs, il est à noter que sur ce front de combat, notre lutte a évolué plus rapidement que sur les autres dans le même laps de temps (par rapport donc à la lutte au Front Nord dans la période 61-63 et à celle du Nord-est au cours de la période 63-65). Ce fait s'explique par ce qu'après huit ans de guerre l'expérience de nos combattants est immense et que les populations ont été organisées pendant beaucoup plus de temps.

Le moral de nos militants au Front à l'Est, est excellent. Ils se dédient de manière décisive à leurs responsabilités. Quant à la population en général, révoltée par les sévices que lui font subir les colonialistes qui l'asservissent, elle se joint à nos combattants chaque fois que l'occasion se présente. Ce n'est que grâce à cette détermination inébranlable que l'A.L.N.A. peut entreprendre avec succès ses opérations. Il est connu que la première arme que l'armée de guerrilleros doit avoir pour faire la Révolution, est l'appui du Peuple. Or nous jouissons de cet appui ; à l'Est comme dans les autres fronts nos soldats sont installés à l'intérieur, sûrs de l'appui des masses populaires. Une révolution sans le Peuple, ne peut être une Révolution du Peuple et est, en conséquence vouée à l'échec absolu. Or notre Révolution est populaire. Le G.R.A.E. et l'A.L.N.A. vaincront. Oui. Le peuple angolais vaincra !

Front Nord : La traversée d'une rivière à l'aide d'un radeau de fortune.

Front Nord-Est : Le départ vers les maquis se fait toujours dans la joie et la détermination.

## AU PORTUGAL :

## LES HOMMES CHANGENT, LE REGIME RESTE.

Lorsque le 9 septembre dernier, le monde entier apprit la nouvelle de la maladie de Salazar, certains avaient cru un moment que sa disparition allait sonner le glas du colonialisme portugais en Angola et ailleurs.

Connaissant cependant le dégré d'implantation du salazarisme dans l'esprit de la classe dirigeante portugaise et au moment où le nom de Marcelo Caetano revenait dans toutes les bouches comme l'éventuel successeur de Salazár, pour mettre un terme aux rumeurs persistantes sur un hypothétique changement de la politique coloniale de Lisbonne, le 24 septembre nous publions une déclaration affirmant que l'effacement de Salazar ne modifierait aucunement la politique colonialiste du Portugal car le problème n'était pas un problème de personnes mais de tout un régime d'autant plus que Marcelo Caetano, pressenti pour succéder à Salazar n'était ni plus ni moins qu'un colonialiste, un partisan convaincu du salazarisme sans Salazar. D'ailleurs, son nom est intimement lié à l'histoire de la colonisation portugaise, c'est à dire à la tragédie que vivent les peuples de l'Angola, du Mozambique et de la Guiné-Bissau car c'est lui qui, en sa qualité de théoricien du salazarisme, élabora l'actuelle constitution portugaise qui fait des colonies des „provinces".

Et le temps nous a donné raison

En effet, dans son discours d'investiture, discours plein d'arrogance et sentant l'humeur colonialiste, Caetano a déclaré le 27 septembre dernier qu'il "poursuivra et défendra la politique de son prédécesseur, particulièrement en ce qui concerne les colonies" (c'est nous qui soulignons). C'est à dire, pour Caetano tout comme pour Salazar et leurs acolytes, l'Angola, le Mozambique et la Guinée dite portugaise sont et resteront des „propriétés" lusitaniennes.

Aussi pour prouver qu'il est le digne successeur de Salazar — cet homme qui a asservi et son peuple et les peuples des colonies pendant près d'un demi siècle — Caetano a convoqué d'urgence deux réunions — en moins de quinze jours de son accession au pouvoir - de l'„Orgão Superior da Defesa (Organe Supérieur de la Défense Nationale), ce corps qui n'est autre qu'un véritable conseil de guerre pour étudier une nouvelle stratégie en vue de renforcer ses moyens et méthodes de travail, méthodes qui aux yeux des colonialistes portugais devraient liquider la „rebellion" des colonies.

Réalisant cependant la fragilité de son régime agonisant et pour tenter de le sauver de l'irrésistible courant d'emancipation qui balaie tous les régimes colonialistes et esclavagistes, en bon colonialiste, Caetano a annoncé outre la réunion de son conseil de guerre, la libération de quelques membres de l'opposition, la visite dans les colonies etc. etc. pour satisfaire (selon ses calculs) d'une part, l'opinion conservatrice portugaise connue pour sa défense du maintien des colonies et d'autre part pour plaire aux libéraux portugais ainsi qu'aux peuples colonisés afin de s'attirer l'appui nécessaire des uns et des autres pour asseoir son régime. Néanmoins, il est tout aussi contradictoire qu'inconcevable qu'un homme qui jure de défendre et de poursuivre le salazarisme libère ceux qui „sapent" ce dont il se veut le théoricien et le continuateur.

Toutefois, si le nouveau Premier ministre portugais veut „démocratiser" le salazarisme par la libération de quelques détenus politiques et donner ainsi au peuple portugais ce qu'il attendait depuis près d'un de-

(suite en page 7)

# La situation militaire en Angola

## Notre guerre est

## une guerre révolutionnaire

*On nous a souvent demandé d'expliquer les raisons pour lesquelles le nombre des pertes portugaises tant en hommes qu'en matériel est beaucoup plus élevé que celles des nationalistes. On est même allé jusqu'à dire que les communiqués de l'A.L.N.A. sont un peu trop exagérés que l'on ne peut pas comprendre comment il est possible que les victimes nationalistes soient si rares étant donné que l'armée portugaise est forte de plusieurs dizaines de milliers d'hommes et equipée du matériel le plus moderne.*

*Il va sans dire que ceux qui nous posent de telles questions et qui avancent de tels arguments ignorent les notions les plus élémentaires de la guerre de guerrilla (guerre du faible contre le fort) et de mouvement dans les zones pratiquement conquises), enfin, des guerres révolutionnaires.*

*Il s'ensuit que ceux qui nous posent de telles questions ne connaissent qu'un seul type de guerre, la guerre classique où des milliers d'hommes s'opposent des milliers d'hommes, ou des milliers de tonnes de matériel militaire de tout genre.*

*La guerre menée par l'Armée de Libération Nationale de l'Angola se cadre dans le contexte de la guerrilla et de la guerre de mouvement faisant partie en somme, des guerres révolutionnaires qui ont conduit à la victoire d'autres peuples opprimés ; une guerre basée, non pas sur la quantité du matériel que l'on possède mais fondamentalement sur la détermination et l'endurance des combattants, la coopération du peuple, la rapidité des mouvements, la surprise, la souplesse, la discipline révolutionnaire et enfin sur certaines tactiques spécifiques d'une guerre que l'on doit faire pour vaincre en détruisant graduellement et sûrement l'ennemi sur tous les champs.*

*Il est vrai qu'au début, lorsque la lutte du peuple angolais était déclenchée, les nationalistes ont eu beaucoup de pertes faute d'expérience. Il est aussi vrai que la plupart des victimes de cette guerre ont été les populations civiles innocentes, réprimées loin du champ de bataille dans les zones non affectées par la colère des colonialistes portugais qui bombardaient villages et forêts dans l'espoir de décimer les nègres. Mais il est aussi vrai que les choses évoluent: avec la formation de l'armée révolutionnaire, le nombre de ces victimes a sensiblement diminué et aujourd'hui les militants de la Libération ne font qu'enregistrer victoire sur victoire.*

*Que cette guerre existe, c'est un fait indéniable; qu'elle évolue n'en est pas moins. Cela a déjà été prouvé.*

*"... Il leur manque tout: du matériel, des habits et des médicaments. C'est pourquoi ils vivent mal, mais ils vivent, et ils ne vivent que POUR COMBATTRE" — Pierre Pascal Rossi (journaliste européen qui a visité le maquis de l'A.L.N.A. pendant 58 jours — Juillet — Septembre 1968).*

### NOUVELLES DU FRONT DE COMBAT

Les activités militaires des combattants de l'A.L.N.A. se sont intensifiées considérablement sur tous les fronts durant la période allant du 25 Novembre au 15 Décembre tandis que l'ennemi s'est limité à des réactions spontanées principalement contre les populations civiles se trouvant encore sous son contrôle.

Les opérations les plus importantes menées par l'A.L.N.A. durant cette période se résument comme suit :

#### FRONT NORD

— Attaque du poste portugais de Kikwa, 60 kms environ de Sanza-Pombo, le 8 Décembre 1968 (à l'occasion de la visite du Ministre Portugais de la Défense).

— Attaque et destruction d'une plantation dans la région de Golungo Alto.

— Attaque et destruction d'un campement portugais dans la région de Caxira dans le district du Cuanza Sud.

#### FRONT NORD-EST

— Attaque et destruction d'un campement portugais dans la région de Makolo.

— Attaque et destruction du poste militaire portugais de Caxinga à 100 km de la frontière congolaise.

— Attaque du poste portugais de Luremo.

#### FRONT EST

— Destruction d'un pont de 25 mètres dans la région de Teixeira de Souza.

— Attaque simultanée le 2 Décembre des postes portugais de Camingula, Namoje et Mota.

L'ennemi a eu dans l'ensemble de ces opérations 32 tués et plusieurs blessés.

L'A.L.N.A. a récupéré 16 armes automatiques 2 mortiers, 1 Mauser et des munitions.

Nos forces déplorent la perte de 9 combattants dont 3 au Nord.

Front Est : Quelque part à l'Est de l'Angola, ces jeunes combattants manifestent leur joie après une victoire sur les forces portugaises.

Front Est : Le frère ROBERTO, visite les combattants de l'A.L.N.A. stationnés au Katanga.

Front Est : Une patrouille de l'A.L.N.A., quelque part en Angola, recevant des instructions avant d'aller au combat.

# Conférence de presse de M. Gadimpovi

(suite de la page 2)

de Libération Nationale de l'Angola «ALNA», sous la direction éclairée du Gouvernement Révolutionnaire de l'Angola en Exil, tiennent toujours bon et obligent l'ennemi (l'armée portugaise) à recourir continuellement aux unités de renfort. Ceci prouve la grande forme de l'ALNA en dépit de moyens matériels modestes dont elle dispose.

Une autre preuve de la grande forme des combattants angolais et d'autres colonies portugaises est l'augmentation sans cesse du budget de la guerre du gouvernement de Lisbonne. Budjet qui atteint déjà 40 % du budget total.

Pour un pays sous-développé comme le Portugal, il ferait mieux de consacrer cet argent au développement de son peuple à 40% analphabète que de le consacrer à une guerre qu'il est sûr et certain de perdre. Mais, que dire alors des jeunes portugais innocents qui meurent chaque jour en Angola ?

C'est la question que nous sommes en droit de poser compte tenu des agissements du Gouvernememnt de Lisbonne.

Le peuple angolais n'est pas contre le peuple portugais mais bien contre le Gouvernement portugais qui lui refuse ses droits.

S'ils (les pays de l'O.T.A.N) veulent être demain nos amis dans une Angola indépendante, ils ont le devoir de cesser, sans plus tarder, toute aide matérielle et morale au Gouvernement Portugais.

Mr. Marcelo Caetano, nouveau président du Conseil du Portugal, vient de lancer un nouveau défi au monde épris de paix et de justice en général et à l'Afrique en particulier. Il n'a pas mâché ses mots lorsqu'il déclarait devant l'Assemblée nationale portugaise: «La position du Portugal ne peut être différente de ce qu'elle est pour justifier la politique adoptée par le Président Salazar».

Voilà la position sans équivoque du nouveau Chef du Gouvernement de Lisbonne. Faudra-t-il encore voter des résolutions demandant au Portugal d'accorder l'indépendance à l'Angola ? Je pense que non. L'Afrique doit prendre au sérieux sa mission de se libérer complètement de la domination étrangère avant qu'il ne soit trop tard. Et pour y arriver, il ne nous reste qu'une seule voie, celle que nous avons choisie le 15 mars 1961 à savoir la guerre.

Le peuple angolais attend une aide accrue pour intensifier sa lutte et lancer une attaque de grande envergure. L'heure a sonné pour que chaqque pays épris de paix et de liberté apporte, sans plus hésiter, l'aide matérielle au Gouvernement Révolutionnaire de l'Angola en Exil pour balayer définitivement le colonialisme portugais de la surface de notre chère Patrie, Angola.

Excellence,

Mesdames et Messieurs,

A côté de la guerre que le G.R.A.E. dirige les réfugiés angolais au nombre d'environ 600.000, rien qu'en République Démocratique du Congo, posent de nombreux problèmes aux dirigeants du G.R.A.E. A titre d'exemple, je citerai :

1°) le manque d'habits
2°) le manque de médicaments
3°) le problème de l'éducation tant pour les Jeunes que pour les adultes.

A l'heure attuelle, le problème de l'éducation nous préocupe car, le peuple angolais est à 99% analphabète. Nous devons donc dès maintenant entamer cette autre forme de lutte. C'est ainsi que, en accord avec le Gouvernement de la République Démocratique du Congo, nous avons créé nos propres écoles primaires et secondaires où nous dispensons un enseignement combiné aux Jeunes angolais. Des écoles primaires fonctitionent également à l'intérieur de l'Angola dans les zones libérées. Au Congo, la population totale de nos écoles s'élève à environ 2.000 élèves.

(Suite en page 5)

# Editorial

(suite de la première page)

*pitale congolaise n'ont comme unique souci (en ce qui concerne les mouvements de libération) que l'efficacité de la lutte et l'affranchissement des peuples africains de l'occupation étrangère. Ils n'ont pas la réputation que les combattants de la liberté déplorent dans l'action de certains dirigeants Africains, celle qui consiste à vouloir exercer un certain dirigisme à caractère idéologique, «faute de quoi, pas de soutien».*

*L'Afrique doit être libérée. Et elle le sera. Mais les peuples d'Afrique choisissent eux-mêmes leur voie propre en rapport avec les réalités de leurs pays respectifs.*

*Au moment où le budget de guerre portugais atteint 60% du budget général en 1969, les peuples indépendants d'Afrique comprennent, nous en sommes certains, que leurs frères qui se battent n'ont pas besoin de philosophies : ils demandent des armes.*

*Le déséquilibre des forces (matérielles s'entend), est tel que le soutien actif de nos frères africains constitue un des meilleurs atouts dans notre lutte.*

*Nous espérons donc que le Sommet de l'O.C.A.M. qui tient ses assises à Kinshasa consolidera et cette solidarité et notre confiance en l'Afrique indépendante afin que la lutte du peuple angolais gagne en ampleur.*

*«LIBERTE ET TERRE»*

# Manifestation Anti - Coloniale

*Suite de la page 1*

coloniale, aux manifestations estudiantines et aux grèves des dockers et d'autres travailleurs portugais, la manifestation de l'église São Domingos est une illustration parfaite de la désaprobation, par le peuple portugais, des régimes anti-populaires, fascistes et colonialistes qui se succèdent à Lisbonne.

Le peuple angolais salue cette manifestation qui est une étape dans la lutte du peuple portugais contre l'oppression, l'obscuratisme et l'exploitation dont celui-ci est, presque autant que les peuples des colonies, victime, et réaffirme sa solidarité et son soutien aux masses portugaises dans ce combat commun destiné à balayer le fascisme et le colonialisme au Portugal et dans les colonies.